

IDENTIFICATION DES CONTRAINTES DE PRODUCTION DE L'ESPECE PORCINE DANS LE GROUPEMENT DE LURHALA (TERRITOIRE DE WALUNGU)

[IDENTIFICATION OF THE PRODUCTION CONSTRAINTS OF SWINE SPECIES IN LURHALA (WALUNGU TERRITORY)]

BATUMIKE BANYWESIZE Franck

Institut Supérieur d'Etudes Agronomiques et Vétérinaires de Walungu (ISEAV / WALUNGU), RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Many species of domesticated animals are raised for food. Livestock farming methods have also changed more significantly to produce and satisfy the demand for meat. In an area where the demographic pressure is exponential, the rural population is engaged in raising pigs, 75.6% of whom are determined to opt for stabling when 22.2% despite the conviction, continue to practice semi-stabling in order to cope with the difficulties of access to feed and quality agricultural waste. Nevertheless, 2.2% resort to caretaking in public places and trails at the time when this breeding system carries animal diseases, 31% of which are African swine fever and which decimates entire herds, 24.4% of verminosis and particularly zoonoses. In all the cases, the breeders do not have any standard of premixing yet based on local ingredients in supplementation of the fodder that seems to be the staple food. As a result, work to improve the growth curve of animals in relation to a balanced diet remains poorly known by farmers in rural areas. This can be summed up in three technical, economic and social constraints without which this breeding cannot prosper.

KEYWORDS: Constraints, pig breeding, forage, feed, ingredient, Walungu.

RÉSUMÉ: Des nombreuses espèces d'animaux domestiqués sont élevées pour l'alimentation. Les méthodes d'élevage ont également aussi beaucoup changé afin de mieux produire et satisfaire la demande en viande. Dans une zone où la pression démographique est en exponentiel, la population rurale s'adonne à l'élevage des porcs dont 75,6% sont déterminés à opter pour la stabulation au moment où 22,2% malgré la conviction, continue à pratiquer la semi-stabulation dans le but de faire face aux difficultés d'accès à la provende et aux déchets agricoles de qualité. Néanmoins, 2,2 % recourent au gardiennage dans les lieux publics et sentiers au moment où ce système d'élevage véhicule les maladies animales dont 31 % de peste porcine africaine et qui décime des cheptels entiers, 24,4 % des verminoses et particulièrement des zoonoses. Dans tous les cas, les éleveurs n'ont pas encore un standard de pré mélange à base des ingrédients locaux en supplémentation du fourrage qui semble l'aliment de base. Par conséquent le travail pour améliorer la courbe de croissance des animaux en rapport avec une ration équilibrée reste méconnu par les éleveurs des milieux ruraux. Ceci se résume en trois contraintes d'ordre technique, économique et social sans quoi cet élevage ne peut prospérer.

MOTS-CLEFS: Contraintes, élevage des porcs, fourrage, provende, ingrédient, Walungu.

1 INTRODUCTION

En 2008, le cheptel porcin mondial était estimée à 826 millions de têtes, soit environ un porc pour six habitants de la planète [1].

Avec ces statistiques, le porc est l'un des animaux domestiques numériquement nombreux sur la terre.

Le porc, présente l'avantage de se multiplier activement, quatre à huit porcelets par portée et un gain en poids estimé entre 20 et 40 % durant les premiers mois post sevrage [2]. Sa chair riche en produits gras est beaucoup appréciée par les consommateurs [3].

Dans les systèmes d'élevage, le porc présente également l'avantage de ne pas être beaucoup exposé aux pillages et vol. En effet, son mode d'élevage en stabulation lui offre les avantages d'échapper à des actes de vandalismes [4]. L'élevage du porc dans certaines régions est seulement limité par certaines croyances religieuses.

Malgré les performances zootechniques que présente le porc, il est rare de trouver sur les marchés locaux des produits d'origine porcine. Donc, les potentialités sont présentes dans la région mais sous exploitée, la grande partie des animaux de boucherie étant importée [5].

Dans la région de Lurhala, l'élevage des porcs a servi à la population de renforcer son économie et lutter contre la pauvreté. Cette population, se livre sérieusement à cet élevage de porc car elle a remarqué que cet animal lui apporte d'importants revenus qu'elle utilise pour faire face aux différents problèmes d'ordre social comme par exemple la scolarité des enfants, les soins de santé, la construction, l'alimentation etc.... [6]. Mais, ces dernières années, la crise économique issue des guerres à répétitions, a bouleversé les comportements des populations dans les productions animales. Dès lors, la production du porc comme celle des autres espèces animales a fortement régressée [7]. Les recherches consacrées à la problématique de l'élevage porcin à notre connaissance, se sont limitées à un inventaire exhaustif des problèmes des éleveurs [8] ; [10] ; [11]. Ces auteurs soulignent que la pathologie, les ressources génétiques, l'alimentation, le logement, l'accès au crédit, la commercialisation, les vols ou pertes d'animaux, etc., constituent tous des facteurs limitant du petit élevage intensifs de porcs.

Les contraintes à la production au Sud- Kivu, en général et dans le Territoire de Walungu, en particulier seraient de trois ordres. Elles seraient d'ordre social par l'implication des personnes peu spécialisées. D'autres contraintes seraient d'ordre économique, ne permettant pas aux éleveurs de s'approvisionner en produits vétérinaires et autres intrants. Enfin d'autres contraintes seraient d'ordre technique, car la recherche n'étant pas trop avancée dans le milieu, les pratiques adéquates de conduite des porcs ne sont pas maîtrisées par la majorité des éleveurs.

Il ressort de ce qui précède une forte recrudescence des maladies endémiques notamment les maladies rouges du porc comme la peste porcine africaine, la malnutrition avec comme corolaire des maladies diarrhéiques et d'origine alimentaire les verminoses ayant le monopole [11].

Au regard de ce qui est en marge, l'objectif est d'identifier les principales contraintes à la production des porcs dans le Sud-Kivu et plus particulièrement dans le Groupement de Lurhala, Chefferie de Ngweshe, en Territoire de Walungu ; et aussi de tenter de contribuer à l'essor de cet élevage.

Afin de mieux appréhender les causes et conséquences de la régression de l'élevage des porcs à Lurhala, une identification des contraintes de cet élevage s'avère nécessaire et pourra orienter les nouvelles techniques, motiver les populations pour l'élevage des porcs.

2 ETUDE DU MILIEU ET LA METHODOLOGIE

2.1 PRESENTATION DU GROUPEMENT DE LURHALA

2.1.1 ASPECT PHYSIQUE

2.1.1.1 SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Le groupement de Lurhala est situé dans la Chefferie de Ngweshe en Territoire de Walungu, en province du Sud-Kivu à l'Est de la République Démocratique du Congo.

Il est limité ;

Au Nord : le groupement d'Ikoma et Ludaha (groupement de la collectivité chefferie de Kabare)

Au Sud : le groupement de Luciga et Irongo ;

A l'Est : le groupement de Kamisimbi et Karhongo ;

A l'Ouest : le groupement de Walungu et Nduba. [6].

2.1.1.2 SUBDIVISION ADMINISTRATIVE

Le groupement de Lurhala est l'un des groupements le plus vaste de la collectivité chefferie de Ngweshe avec une superficie de 113km². Administrativement ce groupement est subdivisé en 66 localités dirigées chacune par un chef de localité appelé Murhambo.

2.1.1.3 LE RELIEF

Comme sur la plupart de zones agro écologique du Sud-Kivu, il est caractérisé par un relief montagneux, son chef-lieu se trouve à une altitude de 2200m.

A côté des montagnes et collines, caractéristique de la dorsale Est africain, le groupement comprend deux grandes vallées, la vallée de Nalungana qui est marécageuse et celle de Ludogoma qui subit les phénomènes d'éboulement

Parmi les montagnes se trouvant à Lurhala, retenons Bisungu qui est la montagne la plus élevée avec 2520m d'altitude et la montagne de Mumbiri. Dans son ensemble le groupement comprend plusieurs collines et qui constituent ses localités.

2.1.1.4 LE CLIMAT

Avec une altitude moyenne de 1700mm, Il jouit d'un climat doux, tempéré et pluvieux qui prédispose à être essentiellement une région agropastorale. Cet ensemble climatique détermine la saison culturale. Comme partout dans le Bushi, la zone connaît deux saisons : une saison sèche qui dure trois mois, de juin à août et une saison pluvieuse qui dure neuf mois, soit de septembre à mai.

Le groupement se caractérise par les pluies, des bouillards abondants et les amplitudes thermiques faibles. La saison de pluies est dominée par les vents qui sont humides et la saison sèche par les vents secs et violents.

Le climat est globalement du type Aw3 selon la classification climatique de Koppen. Les précipitations moyennes annuelles sont comprises entre 900 et 1500mm et la moyenne de températures est de 16 à 18°C.

2.1.1.5 LE SOL

Le sol présente des structures et textures différentes, l'activité biologique qu'il supporte et sa position topographique : dans le marais il est généralement sablo argileux, tandis que sur les plateaux non érodés il est argileux et lourd, brun et rouge et généralement non profond.

Le sol comme partout au Bushi est utilisé pour les activités agricoles (élevage, pisciculture, les champs...)

2.1.1.6 LA VÉGÉTATION

Lurhala est dominé en général par les savanes herbeuses, savanes boisées, la végétation naturelle est différemment remarquable ou même inexistante. On observe une grande densité des bananeraies et aussi des champs de maniocs et sorgho qui, quasi totalement occupent des surfaces considérables. Les pâturages se rencontrent dans des régions montagneuses; Ciherano, Bugunzo, Bisangi. Les savanes boisées ou non sont à caractère privé ou communautaire.

2.1.1.7 L'HYDROLOGIE

Lurhala dispose des rivières qui servent des limites à certains endroits. Parmi ces rivières il y a la rivière Lugali qui constitue la limite avec le groupement d'Ikoma au Nord, à l'Ouest nous avons la rivière Cisheke qui le sépare du groupement de Walungu, les rivières Nakalindja et Kaluluma passent en son milieu, au Sud on a les rivières Lubimbi et Kalungwa ainsi que d'autres petits ruisseaux qui s'ajoutent à cet ensemble hydrographique. Ce sont des conduits d'eau provenant d'une multitude des sources qui grossissent les rivières citées ci-dessus [5].

2.2 METHODES

2.2.1 ECHANTILLON

Partant de notre étude sur l'identification des contraintes à la production de l'espèce porcine dans le Groupement de Lurhala, les personnes enquêtées et les localités ont été choisies et un distribution aléatoire d'un questionnaire d'enquête a été administré aux éleveurs de porcs à travers différentes couches sociales par le canal de la notabilité, et les jeunes.

La récolte de ce questionnaire d'enquête s'est réalisée sur 90 individus porciculteurs et qui représentent l'ensemble de notre échantillon.

La méthode étant l'ensemble d'opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, la réalisation de ce travail nous a obligé de recourir à plusieurs techniques et méthodes parmi lesquels nous présentons sommairement :

2.2.2 LA TECHNIQUE DOCUMENTAIRE

En vue de récolter les données et les informations nécessaires pour notre travail, nous avons fait recours aux différents ouvrages, archives et autres documents écrits.

2.2.3 TECHNIQUE D'INTERVIEW LIBRE

Partant de cette technique nous avons interrogé certaines personnes afin de nous fournir des renseignements afférents à notre sujet de recherche.

2.2.4 TECHNIQUE DE QUESTIONNAIRE

Un questionnaire était élaboré et destiné à l'échantillon de notre population cible. Les réponses recueillies étaient consignées par écrit.

3 PRESENTATION, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Dans le paragraphe ci-dessous, nous présentons les résultats de notre étude que nous discutons également.

3.1 SEXE DES ENQUÊTÉS

Les résultats en rapport avec le genre des personnes enquêtées sont illustrés sur la figure ci-dessous.

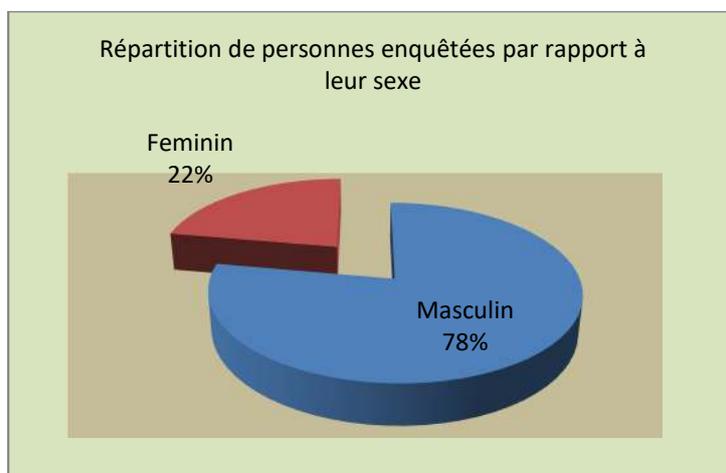


Fig. 1. Répartition de sexe des personnes enquêtées

Les personnes qui élèvent le porc dans notre milieu d'étude sont pour la plupart des hommes (78% de notre échantillon). Ce qui confirme la croyance du milieu selon laquelle les produits d'élevage étant principalement la base de fortune en milieu paysan, ils appartiennent aux hommes dans le ménage [12].

Les 22% de femmes en majorité des font relèvent de leurs maris pour le bien être de ménages, la scolarisation des enfants.

3.2 L'ÂGE DE PERSONNES ENQUÊTÉES

Les résultats en rapport avec l'âge des enquêtés sont présentés dans la figure ci-dessous.

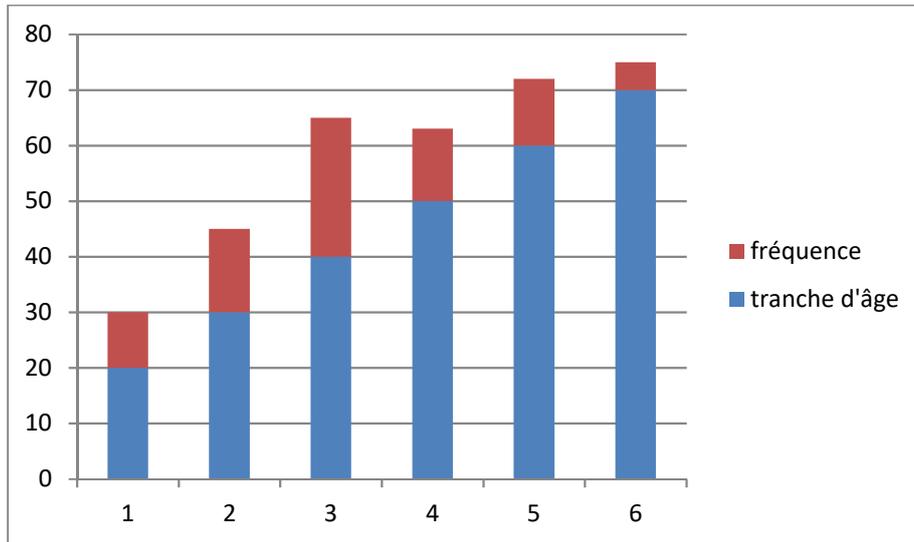


Fig. 2. Les tranches d'âge des personnes enquêtées

A partir des résultats présentés par la figure ci-dessus, il convient de remarquer que toutes les tranches d'âge sont présentes dans l'élevage de porc.

La majorité des éleveurs étant dans la tranche entre 30-40ans (75%). Elle est aussi de la tranche de 20-30ans (55%). Cette situation est occasionnée par le fait que les personnes d'âge trop avancées sont incapables de faire le suivi des animaux, alors que les personnes moins âgées ne peuvent pas avoir le moyen d'acquérir le bétail.

De 90 éleveurs de porc visités pour interviewer, se trouvent 4 célibataires, 18 femmes, 68 hommes.

Constats : aucune fille n'a été trouvée.

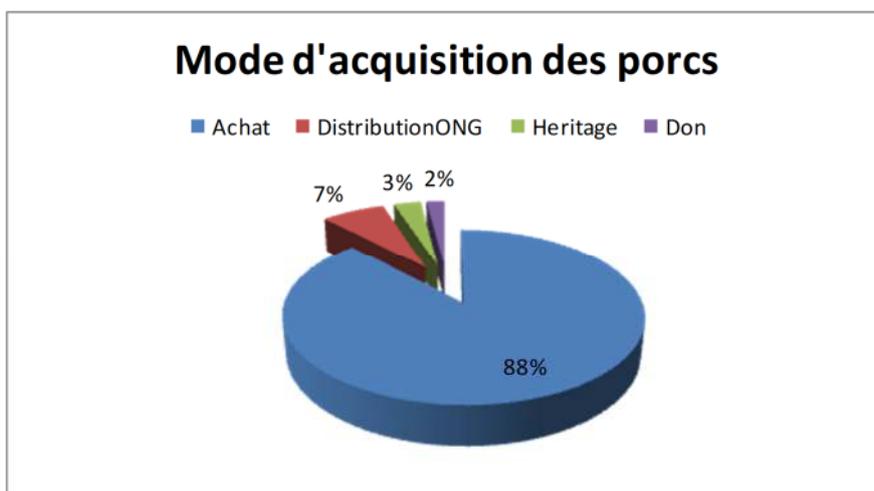


Fig. 3. Modes d'acquisition du bétail

Les résultats en rapport avec le mode d'acquisition de géniteurs pour le démarrage de l'élevage de porcs dans le Groupement de Lurhala sont présentés par la figure ci-dessous.

Les résultats ci-dessus présentés par la figure4 montrent que 88% des éleveurs ont acquis leurs porcs pour élevage par achat, les autres peuvent acquérir les porcs soit auprès des ONG, soit par héritage auprès des parents.

Il faut noter ici que l'achat est la source prédominante du mode d'acquisition des géniteurs pour cette espèce (88%). Il est suivi, mais à faible pourcentage de celui de dons remboursables entre familles amies (7% seulement). Le reste, héritage et les appuis ponctuels des organisations non gouvernementales, ne couvre successivement que 3% et 2%.

Les résultats en rapport avec le niveau d'étude des personnes éleveuses de porcs dans le Groupement de Lurhala, en Territoire de Walungu, sont présentés dans le tableau ci-dessous

Tableau 1. Catégories socio-professionnelles des éleveurs par rapport à leur niveau d'étude

Niveau d'étude / profession	Sans	Primaire	Secondaire	TOTAL GENERAL	(%)
Ménages d'ambulants	0	3	5	8	8.8
cultivateur	17	19	14	50	55.6
Elève	0	0	11	11	12.2
Enseignant	0	2	7	9	10
Sans	1	4	0	5	5.6
Tous travaux	2	2	3	7	7.8
TOTAL GENERAL	20	30	40	90	100

Il ressort des résultats présentés dans ce tableau que la majorité d'éleveurs de porcs ont le niveau d'étude de l'école secondaire.

Du premier coup frappant par rapport au tableau ci-dessus, aucun éleveur de porc enquêté n'a affronté l'université.

Les cultivateurs sont les plus engagés dans cette activité. En effet, le tableau fait ressortir que, près de 50% d'éleveurs interviewés ne vivent que des activités agricoles. On dénombre 17% d'illettrés, 19% avec un niveau d'études du primaire et 14% ayant goutté les études secondaires.

La catégorie suivante est constituée par ordre décroissant, des élèves (11%), des enseignants du primaire et secondaire (9% dont 7% au secondaire), Ménages d'ambulants (8.9%)'enfin 'tous travaux'' (7.8%).

Tableau 2. Niveau d'étude par rapport au sexe

Niveau d'étude / Sexe	Sans	Primaire	Secondaire	Total général	Total général (%)
Femme	9	6	5	20	22.2
Homme	11	22	23	56	62.2
Célibataire homme	1	2	11	14	15.6
Total	21	30	39	90	100

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus montrent encore la marginalisation des femmes dans la société. Ce sont les hommes qui ont beaucoup étudié (62.2%) par rapport aux femmes (22.2%) ; la majorité a étudié l'école secondaire. Mais la situation est loin d'atteindre l'équilibre car une proportion non négligeable n'a pas été même à l'école primaire.

Pour ce faire, nous remarquons aussi dans l'ensemble que les éleveurs qui se sont limités à l'école secondaire dans notre échantillon sont plus nombreux (39personnes) que cela qui ont fait l'école primaire (30personnes) ainsi que ceux qui n'ont étudiés, les illettrés.

Tableau 3. Etat civil par rapport au sexe

Sexe \ Etat civil	Célibataire	Marié	Veuf (Ve)	Total général	(%)
Féminin	0	12	8	20	22
Masculin	14	52	4	70	78
Total	14	64	12	90	100

De ce résultat, il ressort que 78% de notre population d'étude représente une catégorie de personnes de sexe masculin dominées par la classe des mariés ; par contre 22% sont des personnes de sexe féminin parmi lesquelles on aussi les mariées et les veuves

Les résultats sur les opinions des personnes enquêtées par rapport à l'élevage sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4. But d'élevage

	Fréquence	Pourcentage
PPV	86	96%
PFA	4	4%
Total	90	100%

PPV : Production des porcelets pour la vente

PFA : Production des fumiers pour amender les champs

Les résultats ci-dessus présentés dans le tableau montrent que les éleveurs de Lurhala (96%) font l'élevage de porcs pour la production des porcelets destinés directement à la vente [13]. La production des fumiers à partir des déjections [14], [15] de porcs n'est pas une priorité pour les éleveurs de porcs dans le Groupement de Lurhala

Pour ce cas nous remarquons que ceux qui vendent les porcelets après la production financièrement et économiquement ils bénéficient dans leurs porcheries et essayent de résoudre rapidement certains problèmes familiaux (payer les minérales pour les enfants, alimentation familial...); alors ce dernier augmenterait considérablement le nombre de têtes des porcs d'élevage avec le temps.

Tableau 5. Différents types de logement de porcs

	Fréquence	Pourcentage
Sur terre	30	33.4%
Sur caillebotis	60	66.6%
Total	90	100%

Nous remarquons à partir des résultats présentés dans le tableau ci-dessus que le logement des porcs à même le sol n'est pas courant dans le Groupement de Lurhala (33.3%). Mais ils se donnent à la construction de caillebotis (66.7%) ce qui diminue le taux de la vermine des porcs causée par les vers de terres pendant leur alimentation [16].

Tableau 6. Personnes enquêtées par rapport aux races élevées

	Fréquence	Pourcentage
Race locale	74	82.2%
Race améliorée	16	17.8%
Total	90	100%

De ces résultats présentés dans le tableau ci-dessus il ressort que les porcs de la race améliorées n'est pas fréquente dans le groupement de Lurhala (17.8%) comparativement aux porcs de la race locale (82.2%)

Selon certains auteurs [17] les porcs des races locales résistent mieux aux maladies que les porcs des races améliorées. Les porcs des races locales seraient plus préférés par la plupart des éleveurs du Groupement de Lurhala par rapport aux porcs des races améliorées soit pour des raisons suivantes : une bonne adaptation dans le milieu et une bonne résistance aux maladies.

Les résultats sur les opinions des personnes enquêtées par rapport aux systèmes d'élevage sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 7. Système d'élevage

	Fréquence	Pourcentage
Stabulation	68	75.6%
Semi stabulation	20	22.2%
Gardiennage	2	2.2%
Total	90	100%

Partant des résultats présentés dans le tableau ci haut il ressort la stabulation est le système d'élevage des porcs le plus utilisé par la plupart de la population appliquant la porcherie dans le Groupement de Lurhala(75.6%) par rapport au système d'élevage en semi-stabulation(22.2%) et gardiennage(2.2%).

La préférence de système d'élevage en stabulation [18] par les éleveurs de cette contrée du territoire de Walungu serait due par certains avantages que présente ce système pour la porcherie tel que la sécurité, l'économie de l'énergie, un bon contrôle de la qualité d'aliments, un bon suivi de bétail, un bon calcul des rations.

Tableau 8. Fréquence des maladies dans le milieu

	Fréquence	Pourcentage
La peste porcine	28	31.1
La verminose	22	24.4
La diarrhée	7	7.8
Aucune	33	36.7
Total	90	100

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus font ressortir que la peste porcine qui a toujours été une épidémie est la maladie la plus fréquente dans le Groupement de Lurhala(31.1%), et elle serait à la base d'une augmentation importante de la mortalité de porcs dans la Groupement de Lurhala et par conséquent la baisse du rendement par rapport à la verminose(24.4%) et la diarrhée(7.8%) qui seraient dues par le non-respect de conditions hygiénico-médicales [8].

Tableau 9. Moyens de lutte contre la peste porcine utilisé par les éleveurs

Moyen de lutte	Fréquence	Pourcentage
Abattage des animaux malades	23	25.6
Prévention par isolement des élevages	22	24.4
Intervention d'un vétérinaire	4	4.4
Néant	23	25.6
Total	90	100

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus qui nous montre que l'abattage des animaux est le principal moyen de lutter contre la peste porcine Lurhala (25,6%) mais aussi certains parmi eux n'oublent pas l'application des mesures préventives [10] par l'isolement des cheptels, le vermifugeage (24.4%). Le service vétérinaire intervient à 4.4% très loin des normes [19].

Tableau 10. Moyen de lutte contre la verminose de porc

Moyen de lutte	Fréquence	Pourcentage
Soins curatifs	20	22.3
Intervention d'un vétérinaire en cas de maladie	2	2.2
Prévenir par les soins corporels et logement	19	21.1
Aucune	49	54.4
Total	90	100

Des résultats présentés dans le tableau ci-haut, il ressort que les soins curatifs (22.2%) et la prévention des maladies (21.1%) sont les moyens utilisés par la majorité des éleveurs des porcs à Lurhala car dit-on en police sanitaire que mieux vaut prévenir que guérir.

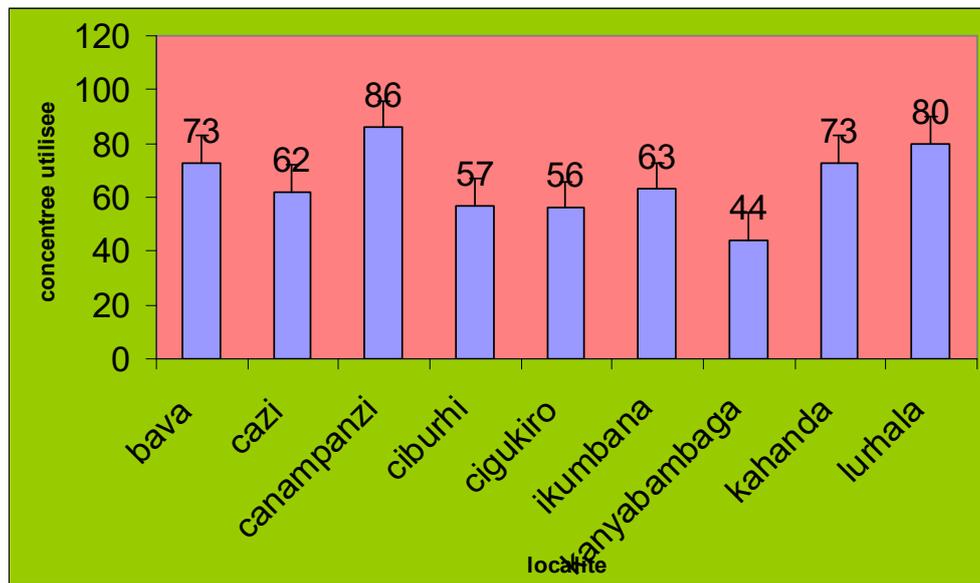


Fig. 4. présentes l'utilisation des aliments concentrés

Il ressort des résultats présentés dans la figure ci-dessus que les éleveurs de porcs toutes les localités utilisent les aliments concentrés comme supplément à l'alimentation de leurs porcs. Les plus grands nombres de ceux qui utilisent ces aliments ont été surtout retrouvés dans les localités Canampanzi (86%), Lurhala (80%), Kahanda et Bava qui ont obtenues une proportion de 73% des éleveurs.

Leur proximité de marche pour le ravitaillement en ces aliments serait la cause de l'utilisation par la majorité d'éleveurs.

Les aliments concentrés offerts aux porcs concernent principalement les tourteaux de noix palmistes ainsi que le son de maïs. Le maïs a une composition suivante: glucides (76.4%), Protides (9.8%), Lipides (3.1%), Eléments minéraux (1.1%), Eau (9.6%) puis quelques traces de vitamines B [20].

A côté des aliments concentrés tous les éleveurs utilisent aussi les aliments non concentrés pour supplémer ceux qui sont concentrés et sont donnés d'une manière ad libitum, la notion de la ration étant meconnue.

Ces aliments non concentrés sont les plus souvent les feuilles de patate douce ou leurs tubercules, (*hypomea batata*) les feuilles de manioc et les épulchures de manioc sèches (*manihota esculenta*), les tubercules de colocases et leurs feuilles, (*comellina difusa*), le galisoga,....[3].

4 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Nous avons mené une étude dans le Groupement de Lurhala, en Territoire de Walungu, cette étude a parlé sur l'identification des contraintes à la production de l'espèce porcine.

Après récolte, analyse et interprétation des données, la plupart des éleveurs sont d'avis que l'élevage de porc connaît beaucoup des difficultés en terme des contraintes liées à l'acquisition, à l'habitat, à la nutrition, à la santé ainsi qu'à la finalité.

De prime à bord, quand bien même la stabulation prend le dessus avec des porcheries de fortunes construites avec des matériaux locaux (75.6%), le gardiennage constitue un handicap à la santé des cheptels dans la zone et les maladies dont la peste porcine africaine (31%) et la verminose (24.4%) sur une prise en charge curatif des verminoses (22.3%) et préventif (21.1%) au moment où la peste porcine africaine demeure sans vaccin ; seul l'isolement des élevages constitue un moyen de lutte (24.4%).

L'élevage est essentiellement pratiqué par les adultes d'âge de plus ou moins 40ans qui nourrissent essentiellement les animaux par les déchets agricoles.

Pour rentabiliser l'élevage du porc à Lurhala, suggérons ce qui suit :

- Que l'Etat lance les techniciens vétérinaires qualifiés dans le domaine de l'élevage pour qu'ils aident les populations à bien faire le conduite de l'élevage de leurs animaux ;
- Que la population éleveuse des porcs dans le territoire de Walungu en générale, dans le groupement de Lurhala en particulier cherche à bien équilibrer la ration lors de l'alimentation de leurs porcs, ainsi que d'améliorer leur capacité de recherche sur l'élevage des animaux en général ;
- Que cette population utilise plus le système d'élevage en stabulation que le système en semi stabulation et le gardiennage d'autant plus que le système en stabulation permet une bonne surveillance des animaux et une certaine sécurité à l'égard de ces derniers.

Eu égard à ce qui précède, nous constatons que les contraintes de production des porcs dans le groupement de Lurhala est beaucoup d'ordre technique d'autant plus qu'il y a un problème de l'avancement de recherche ainsi que la non maîtrise par les éleveurs les pratiques adéquates pour la conduite de leurs animaux, mais aussi d'ordre économique car la population qui élève les porcs ne s'approvisionne pas en produits vétérinaires et autres intrants. Aussi le manque des sources d'approvisionnement en géniteurs.

REFERENCES

- [1] FAO. 2008, Food and Agricultural Organisation of united Nation. <http://faostat.fao.org>;
- [2] JIMA-KALO J., 1977, Elevage de porc ;
- [3] SERRES H., 1989, Précis de l'élevage du porc en zone tropicale, 1ère éd.
- [4] LUSINGA M., 1996, Identification de système d'élevage porcin ;
- [5] MATUMAINI O., 2004, Analyse préliminaire de la situation de sécurité alimentaire dans le territoire de Walungu après la 2è guerre ;
- [6] RAPPORT ANNUEL 2009 territoire de Walungu
- [7] SERRES H., 1973, Précis de l'élevage du porc en zone tropicale, 2è éd ;
- [8] FAO. 1964, Maladies des animaux domestiques ;
- [9] DEBRETAGNE O., 1981, Mémento de l'éleveur de porc. 3è éd ;
- [10] FAO. 2002, Reconnaître la peste porcine africaine, un manuel de terrain ;
- [11] ANONYME, 1976, L'élevage des porcs ;
- [12] KULIMUSHI P., 2000, Essai d'évaluation du système de production de cobaye (*cavia porcellus* L) dans la ville de Bukavu et ses environs cas de KASHA, BAGIRA, MBOBERO et CIRUNGA ;
- [13] ANONYME, 2000, Production de porc, 1ère éd ;
- [14] RASOLOARIJEMISA, 1977, La technique d'élevage associée porcs-poissons ;
- [15] SITCHIEU P., 1996, Guide pour l'élevage du porc ;
- [16] MINANI B., 2009, Construction zootechnique, manuel inédit /UEA ;
- [17] PORTAL E. et QUITET E., 1956, Les races porcines françaises. PARIS: Ministère de l'Agriculture ;
- [18] ANTOINE S., 2009, Unités et types d'élevage de porc
- [19] DEBRETAGNE O., 1977, Mémento de l'éleveur de porc. 2è éd
- [20] BASCOULLERGUE P., 1963, Notions d'hygiène alimentaire adaptées au Sud-Cameroun Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.